

Territoires ruraux : perceptions et réalités de vie

<https://www.ifop.com/publication/territoires-ruraux-perceptions-et-realites-de-vie/>
Ifop – octobre 2018

L'étude « Territoires ruraux : perceptions et réalités de vie » a été réalisée par l'Ifop pour Familles rurales auprès de deux échantillons représentatifs, l'un de l'ensemble des Français, l'autre de l'ensemble des ruraux. Cette enquête révèle un décalage de perceptions entre une opinion qui associe d'abord la ruralité à des difficultés socio-économiques (46 % des citations des Français) et des ruraux qui, dans leur quasi-totalité, se disent satisfaits de vivre dans le monde rural et l'associent spontanément à une qualité de vie remarquable (62 % des citations des ruraux). Malgré cette qualité de vie, les ruraux expriment néanmoins un sentiment d'abandon lié à un recul des services publics et à l'origine d'un pessimisme marqué vis-à-vis de l'avenir (56 % des ruraux sont pessimistes au sujet de leur avenir contre 49 % des Français).

L'étude révèle par ailleurs une réelle attractivité des territoires ruraux qui apparaissent en phase avec les aspirations des Français pour une meilleure qualité de vie. Pour 81 % des Français vivre à la campagne représente la vie idéale, qu'ils y travaillent ou non. Seuls 19 % aspirent à une vie totalement urbaine (comme lieu de vie et de travail). 60 % des Français déclarent que s'ils devaient créer une entreprise, ils souhaiteraient le faire en milieu rural. Mais cette attractivité est conditionnée par la présence de services de proximité et de solutions de mobilités. Aux yeux des Français, l'installation de nouveaux habitants en milieu rural est avant tout conditionnée par la présence de services publics (70 % des citations), suivie d'une offre d'emplois et de transports suffisante (62 % et 54 % des citations).

Ruraux et grand public : une vision commune de la France, mais des écarts de perception au sujet du monde rural

La culture et le modèle social français, principaux atouts du pays pour l'ensemble des Français comme pour les ruraux

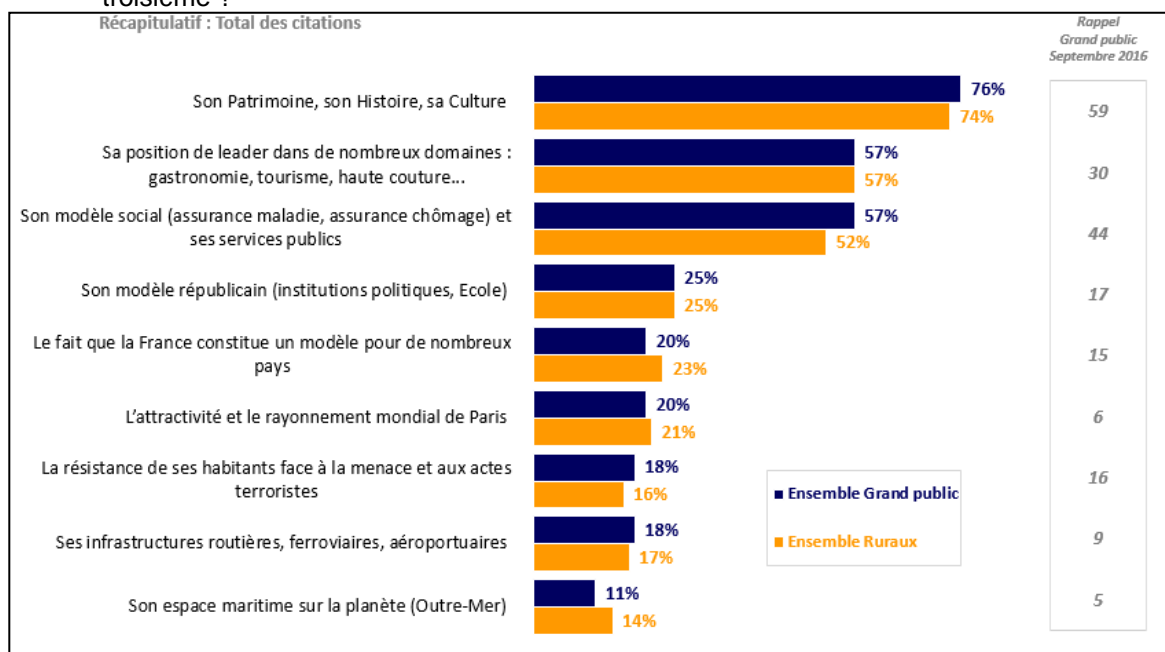
Interrogés parallèlement sur ce que sont à leurs yeux les principaux atouts et handicaps de la France, l'ensemble des Français comme les ruraux retiennent la même hiérarchie et donc la même vision du pays.

Les trois principaux points forts sélectionnés sont « le patrimoine, l'Histoire et la culture » de la France (76 % des citations du grand public, 74 % des ruraux), « sa position de leader dans de nombreux domaines : gastronomie, tourisme, haute couture... » (57 % Gp et ruraux) et son « modèle social et ses services publics » (57 % Gp et 52 % ruraux), alors que le « chômage trop élevé » (52 % Gp et ruraux), « l'immigration excessive » (44 % Gp et 48 % ruraux) et « l'affaiblissement de l'École » (35 % Gp et 32 % ruraux) apparaissent comme les principales faiblesses du pays.

Se dessine ainsi une France sûre de ses atouts culturels, facteurs d'attractivité et de rayonnement international, mais aussi consciente de l'apport de son modèle social et de ses services publics à la qualité de vie de ses concitoyens. En résumé, une France forte de sa culture unique et de ses mécanismes de solidarité. De l'autre côté de la médaille, les Français expriment avant tout leur inquiétude face à un chômage de masse installé depuis plus de 30 ans, face au phénomène migratoire et leur déception vis-à-vis d'un système éducatif censé garantir la promesse méritocratique et intégratrice de la République.

La culture et le modèle social français comme principaux atouts du pays

- Selon vous, quel est le principal atout de la France aujourd'hui ? En premier ? En second ? Et en troisième ?



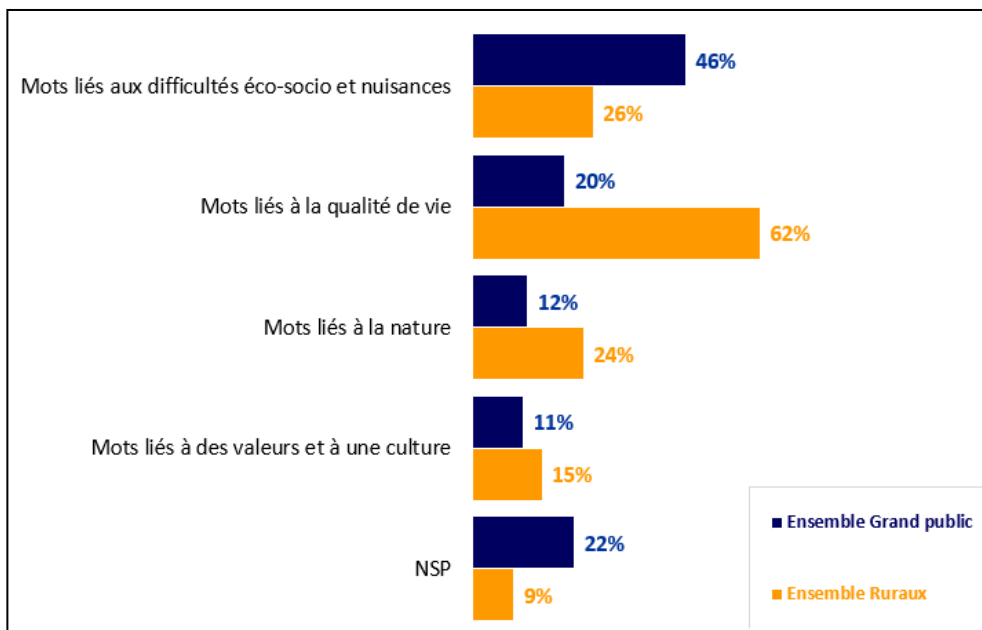
Un décalage de perceptions entre Français et ruraux au sujet du monde rural, les premiers y associant d'abord des difficultés socio-économiques, les seconds une qualité de vie enviable

Le « calme », la « tranquillité », « l'absence de stress » et « la qualité de vie » sont les mots qui reviennent le plus souvent (62 % des citations) lorsqu'on demande aux ruraux de décrire spontanément le monde rural. Ainsi, avant même la « nature » ou la « campagne » (24 % des citations), c'est le champ lexical du bien-être qui est invoqué. Il n'est donc pas étonnant que le principal trait d'image retenu par les ruraux concernant leur environnement soit « agréable à vivre » (95 % déclarent que cela s'applique bien au monde rural). Lorsqu'on interroge les Français dans leur ensemble en revanche, c'est d'abord des termes liés à des difficultés socio-économiques qui émergent (46 % des citations, contre 26 % chez les ruraux) : « abandonné », « disparition des services de proximité », « pauvreté », « chômage » même si le thème de la qualité de vie arrive en deuxième position (20 % des citations). Ainsi, si les Français ont bien conscience des attraits du monde rural, ils se font d'abord les relais d'un discours ambiant associant la ruralité au déclin¹.

(1) Des éléments objectifs alimentent ces perceptions : en 2015, on comptait 400 fermetures de centres de finances publiques en 6 ans dans le cadre de la Rgpp, principalement dans des communes rurales. Ces fermetures de services publics, de gares, de postes et de commerces se voient et marquent nécessairement les esprits des Français.

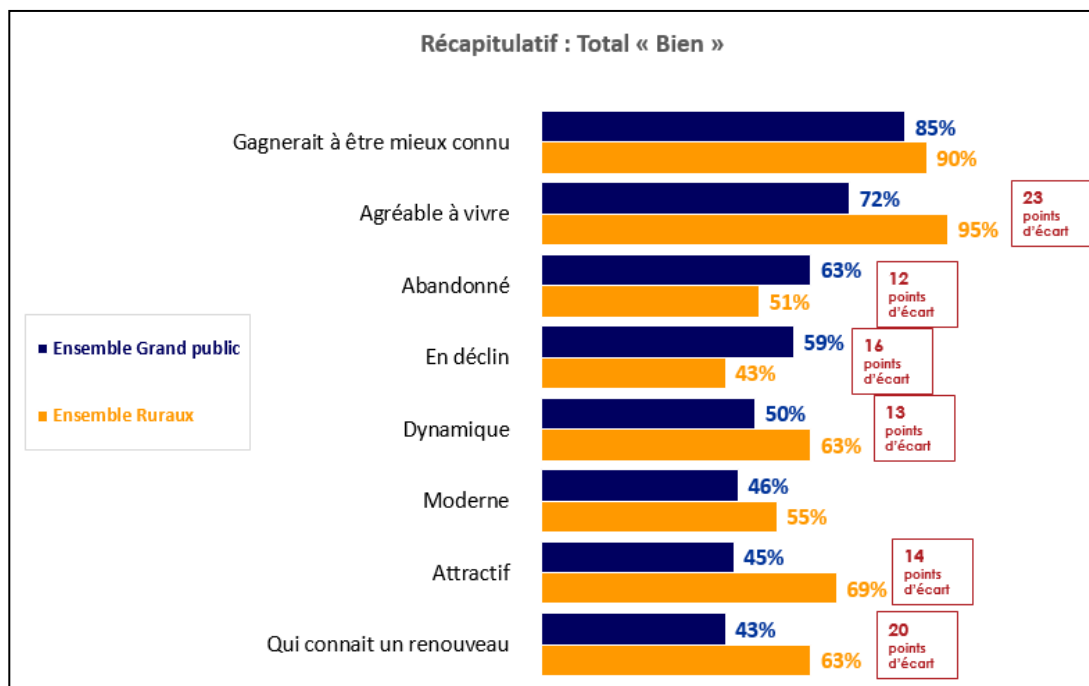
Les décalages de perceptions spontanées entre grand public et ruraux au sujet du monde rural...

- Vous personnellement quels sont les mots, les sentiments ou les idées que vous évoque le monde rural ?



... confirmés lorsque les traits d'image sont suggérés

- Pour chacun des qualificatifs suivants, diriez-vous qu'il s'applique très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal au monde rural ?

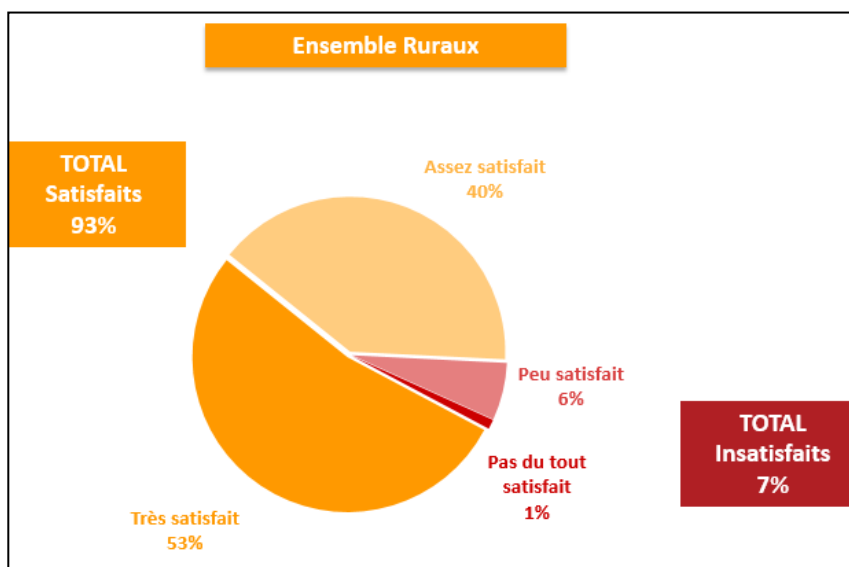


Des ruraux qui portent un regard positif sur leurs conditions de vie, à l'opposé des représentations collectives déclinistes

Si l'ensemble des Français partagent les représentations déclinistes de la ruralité, les ruraux, on l'a vu, ont une vision plus positive de leur environnement (93 % des ruraux sont satisfaits de vivre dans le monde rural, dont 53 % « très satisfaits »). Ils sont par ailleurs une majorité à lui associer des traits d'image positifs contrairement à l'ensemble des Français : « Dynamique » (63 % contre 50 % pour les Français), « Moderne » (55 % contre 46 %), « Attractif » (69 % contre 45 %) et « Qui connaît un renouveau » (63 % contre 43 %). Tout laisse à penser ainsi que, même s'ils souhaitent qu'on reconnaisse leurs difficultés, les ruraux se refusent à une rhétorique victimaire à leur encontre et qu'ils sont réceptifs à une vision plus moderne et positive de la ruralité.

La quasi-totalité des ruraux satisfaits de vivre dans le monde rural

- De manière générale, êtes-vous très satisfait, assez satisfait, peu satisfait ou pas du tout satisfait de vivre dans ou en contact avec le monde rural ?



Autre chiffre révélateur d'une perception positive de leurs conditions de vie par les ruraux

74 % des ruraux se déclarent satisfaits de la position qu'ils occupent dans la société, contre 66 % des Français, soit un écart non négligeable de 10 points. Ce résultat est particulièrement intéressant alors que les ruraux peuvent exprimer par ailleurs un sentiment de déclasserement général des territoires ruraux, notamment du fait de la disparition de services publics. On comprend donc que les ruraux ne se perçoivent pas comme des individus déclassés et distinguent action publique, interprétations médiatico-politiques et épanouissement personnel.

De fait, les conditions de vie en milieu rural pourraient venir compenser le sentiment d'abandon collectif qui y prévaut par ailleurs. On peut également penser que la plus forte homogénéité sociale en milieu rural (les inégalités les plus criantes se concentrant en milieu urbain) concoure à cette absence de sentiment de déclasserement social (67 % des ouvriers ruraux sont satisfaits de leur position dans la société, contre 53 % des ouvriers Français, soit un écart de 14 points). L'enquête permet de relever un indice qui vient confirmer ou expliquer ce sentiment de satisfaction sociale plus élevé chez les ruraux : une minorité d'entre eux (49 %) disent s'en sortir difficilement avec les revenus de leur foyer, contre 56 % des Français, soit un écart de 7 points. Parmi les autres aspects de la condition de vie des ruraux, on note une capacité d'épargne similaire aux Français (45 % peuvent mettre de l'argent de côté une fois les dépenses contraintes payées, contre

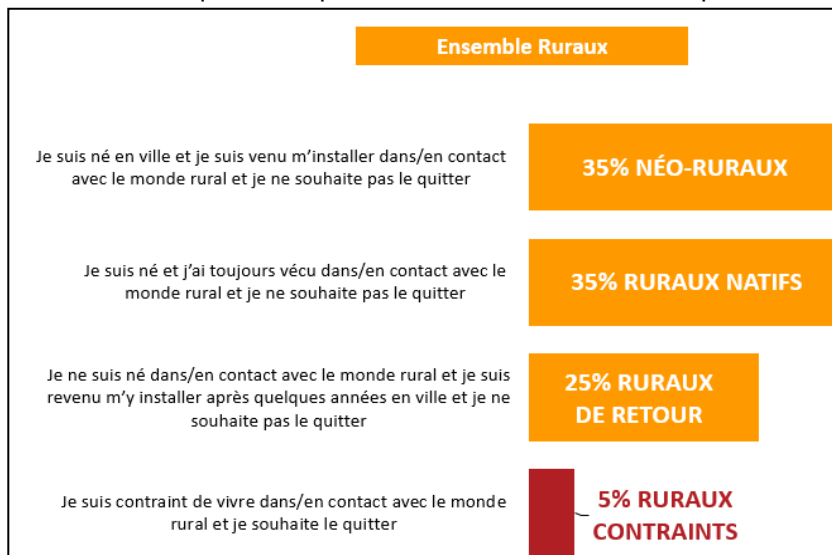
47 % des Français) et un temps de transport moyen pour se rendre au travail inférieur à celui passé par les Franciliens (37 minutes en moyenne pour les ruraux actifs, contre 47 minutes pour les Franciliens).

Un attachement quasi-unanime des ruraux à leur territoire

Mises bout à bout ces perceptions positives et ces conditions de vie expliquent certainement que seuls 5% des ruraux disent vouloir quitter leur environnement. Ainsi quelles que soient les trajectoires de vie – néo-ruraux, ruraux natifs, ruraux de retour – 95 % des habitants en milieu rural ne souhaitent pas le quitter. De nouveau, lorsqu'il est demandé à ces 95 % de choisir les raisons de leur fidélité au monde rural la « qualité de vie » (74 % des citations), le « calme » (74 %) et le « contact avec la nature » forment le triptyque de tête. Au contraire, pour les 5 % qui aspirent à une autre vie c'est d'abord « l'enclavement » (77 % des citations), les « difficultés de déplacement » (49 %) et l'ennui qui expliquent leur état d'esprit.

Seuls 5 % des ruraux souhaitent quitter le monde rural

- Avec laquelle des phrases suivantes, êtes-vous le plus d'accord ?



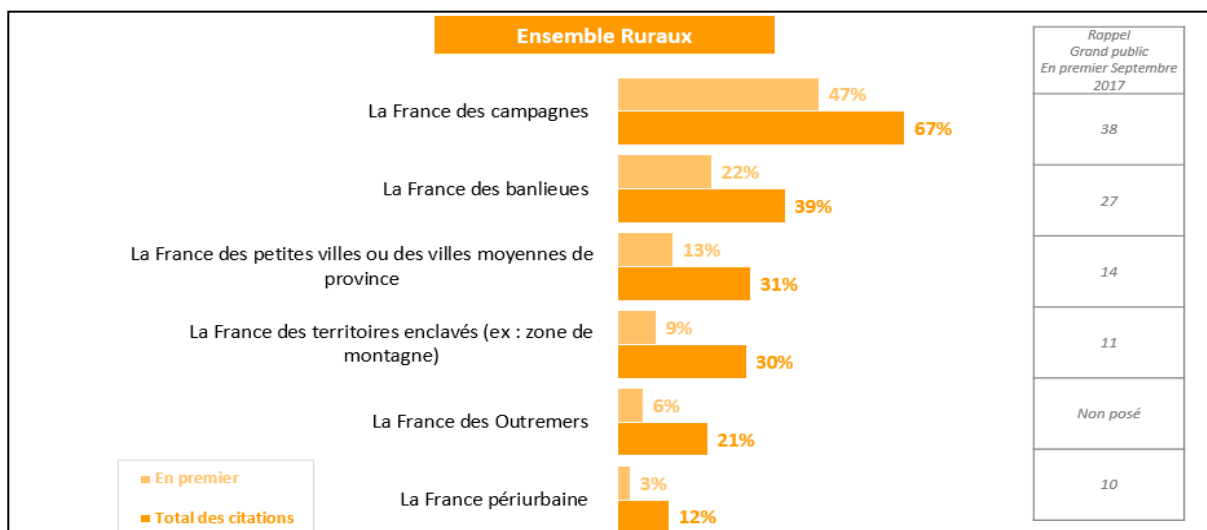
Un sentiment d'abandon parmi les ruraux lié au recul des services publics, à l'origine d'un pessimisme marqué

La France des campagnes, France abandonnée aux yeux des ruraux et du grand public

Si les ruraux se disent globalement satisfaits de leurs conditions de vie, ils portent un regard plus négatif sur le traitement de leurs territoires par la communauté nationale, et plus particulièrement par les pouvoirs publics. Les ruraux classent ainsi la « France des campagnes » en première position des territoires « délaissés » ou « abandonnés » du pays devant la « France des banlieues » et, cette-fois ci, ils partagent le diagnostic de l'ensemble des Français qui retiennent la même hiérarchie.

La France des campagnes, France abandonnée aux yeux des ruraux et du grand public

- Aujourd'hui, à quelle France pensez-vous lorsque l'on parle d'une France délaissée, une France abandonnée ou à deux vitesses ? En premier ? Et en second ?

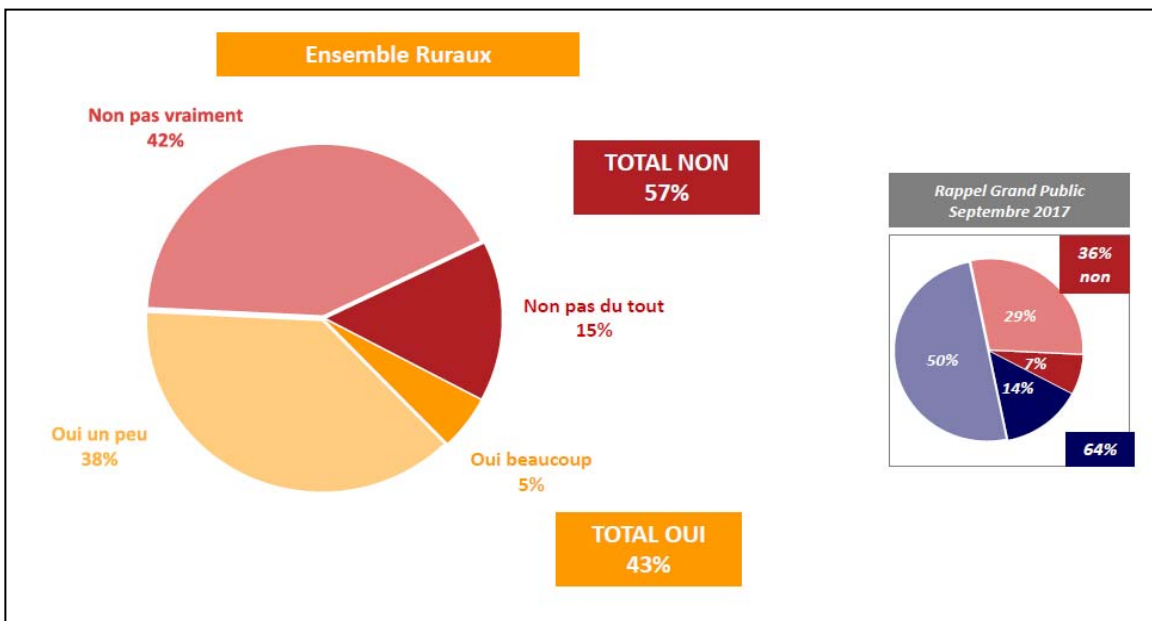


Le recul des pouvoirs publics comme première incarnation de l'abandon ressenti par les ruraux

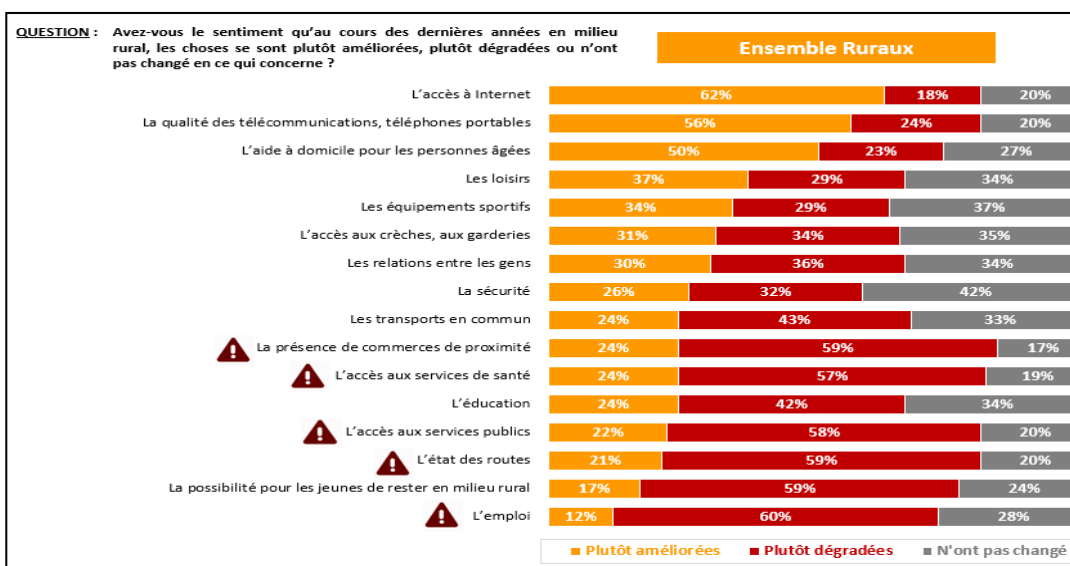
Plus précisément, au-delà d'un sentiment global de délaissement, les ruraux regrettent la disparition progressive de l'Etat dans leurs territoires et à travers lui la matérialisation de la solidarité nationale (57 % d'entre eux considèrent que leur commune ne bénéficie pas de l'action des pouvoirs publics contre 36 % des Français, soit un écart spectaculaire de 21 points). On notera que plus les personnes interrogées habitent depuis longtemps en milieu rural, plus le sentiment de ne pas bénéficier de l'action publique est fort : 61 % des ruraux vivant depuis plus de 30 ans en milieu rural estiment que leur commune est délaissée par les pouvoirs publics, contre 51 % des ruraux y vivant depuis moins de 5 ans, soit un écart de 10 points.

Une majorité de ruraux estime ne pas bénéficier de l'action des pouvoirs publics

- De manière générale, avez-vous le sentiment que la commune où vous résidez bénéficie beaucoup, un peu, pas vraiment ou pas du tout de l'action et de la présence des pouvoirs publics (ex. Etat, collectivités territoriales) ?



Un sentiment majoritaire de dégradation dans le monde rural en matière d'emploi, de réseaux routiers, de services publics, d'accès à la santé et de commerce



Un sentiment d'abandon à l'origine d'un pessimisme plus marqué parmi les ruraux que chez l'ensemble des Français

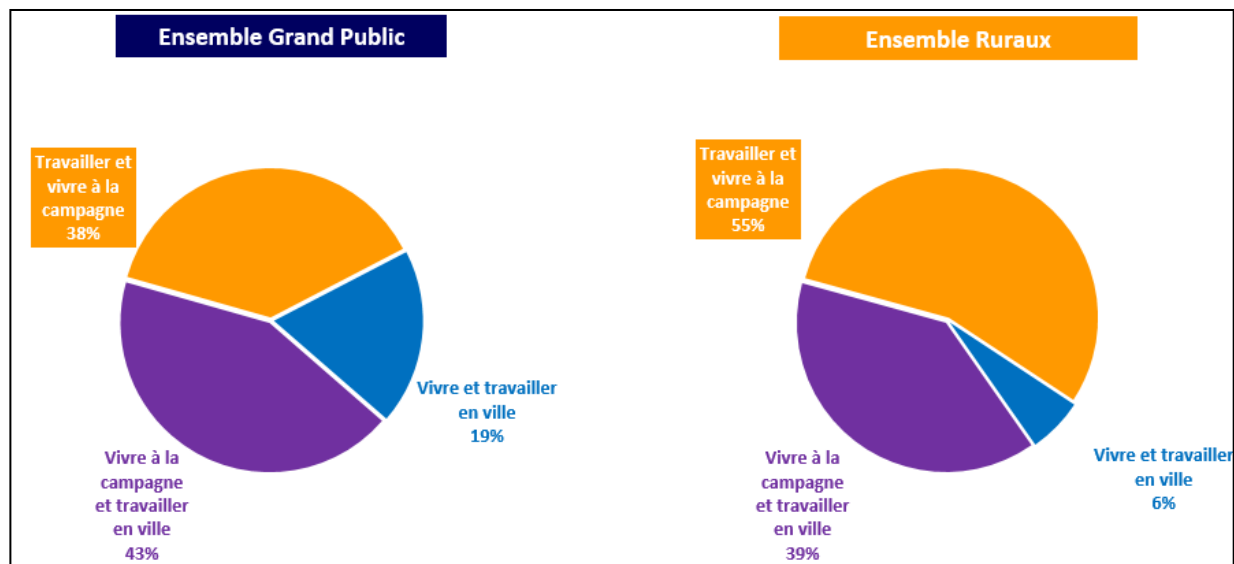
66 % des ruraux se disent pessimistes pour l'avenir de la France, contre 56 % du grand public et 56 % déclarent être pessimistes pour leur propre avenir, contre 49 % du grand public, soit des écarts de 10 et 7 points. Dans le détail, les ruraux les plus pessimistes pour leur propre avenir ont entre 50 et 64 ans (65 % pessimistes), ont un niveau de diplôme inférieur au Bac (73 % pessimistes), sont employés ou ouvriers (63 % et 62 % pessimistes) et, fait particulièrement marquant, estiment avoir un mauvais accès aux services publics (69 % pessimistes, contre 52 % pour les ruraux ayant un bon accès aux services publics).

C'est donc l'absence de perspectives d'emplois ou d'insertion professionnelle, doublée du constat d'une disparition progressive de nombreux services publics, notamment parmi les seniors, qui conduisent à ce pessimisme renforcé. Les ruraux n'ont à la fois pas les mêmes opportunités et pas le même soutien des pouvoirs publics que les urbains et cela influence directement leur vision de l'avenir, une vision sombre, largement partagée.

Un monde attractif pour des Français en quête d'une meilleure qualité de vie

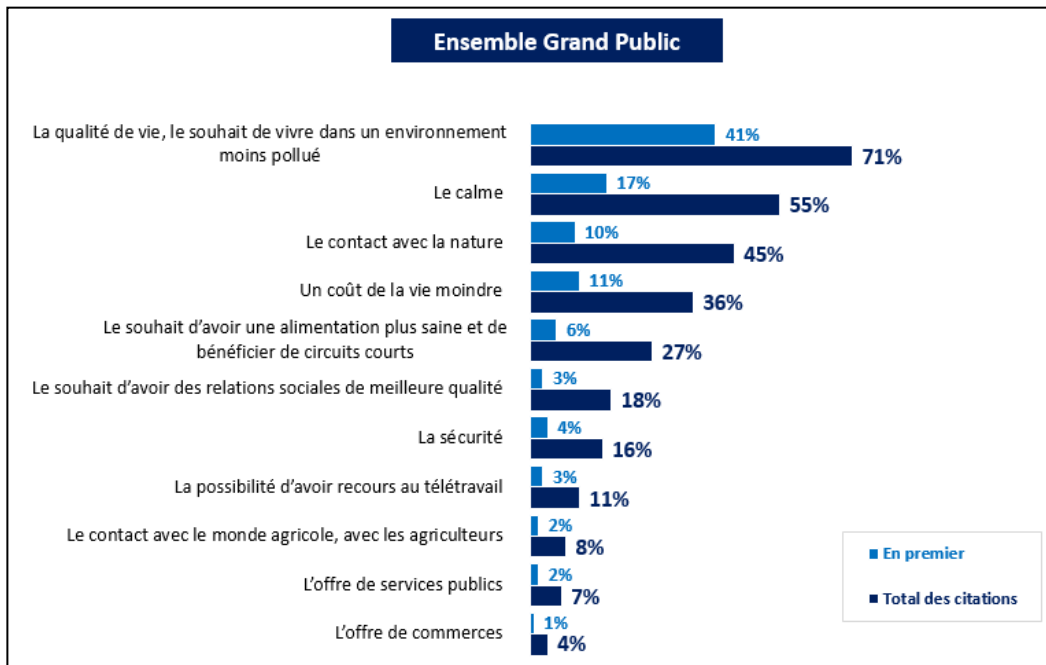
Vivre à la campagne est le mode de vie idéal pour 81 % des Français : 43 % des Français décrivent ainsi leur mode de vie idéal comme « vivre à la campagne et travailler en ville », 38 % « travailler et vivre à la campagne » et seuls 19% disent rêver de « vivre et travailler en ville ».

- Pour vous, quel est le mode de vie idéal ?



La qualité de vie et le coût de la vie, principaux critères d'attractivité du monde rural auprès du grand public

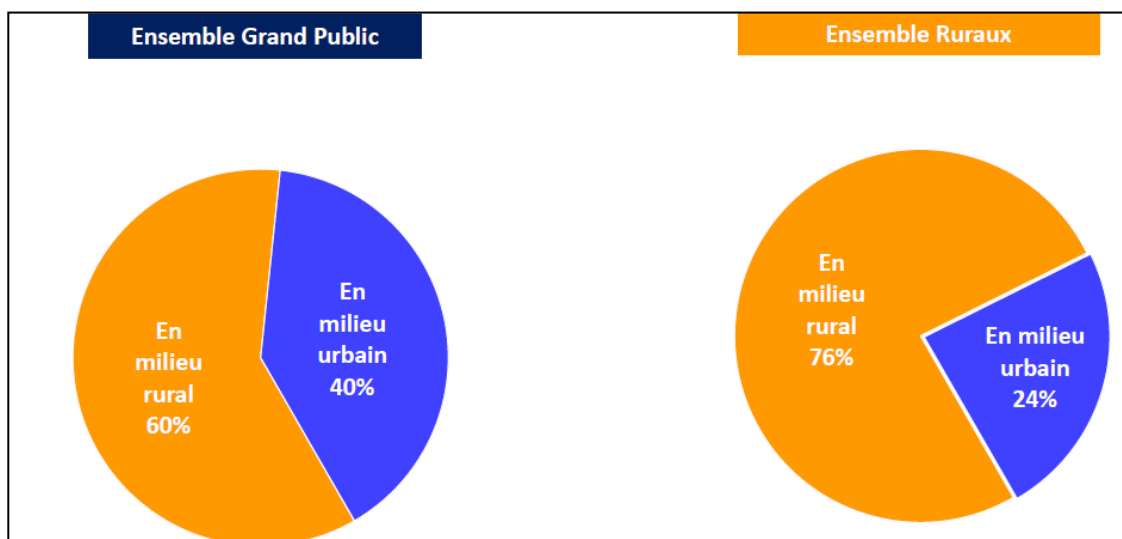
- Et selon vous, quels sont les principales motivations à l'installation de nouveaux habitants dans le monde rural ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



La même logique prévaut lorsqu'on interroge plus précisément les Français sur l'attractivité entrepreneuriale du monde rural. En effet, 60 % des Français déclarent qu'idéalement, s'ils devaient créer une entreprise, ils le feraient en milieu rural, notamment parce que le « coût d'installation serait moindre qu'en ville » (35 %) et qu'ils auraient la « possibilité de travailler au calme » (17 %) et à condition qu'ils puissent se rendre facilement en ville (15 %).

Le monde rural, lieu idéal pour le grand public pour créer son entreprise

- Idéalement, si vous deviez créer une entreprise, dans quel type d'environnement souhaiteriez-vous pouvoir le faire ?

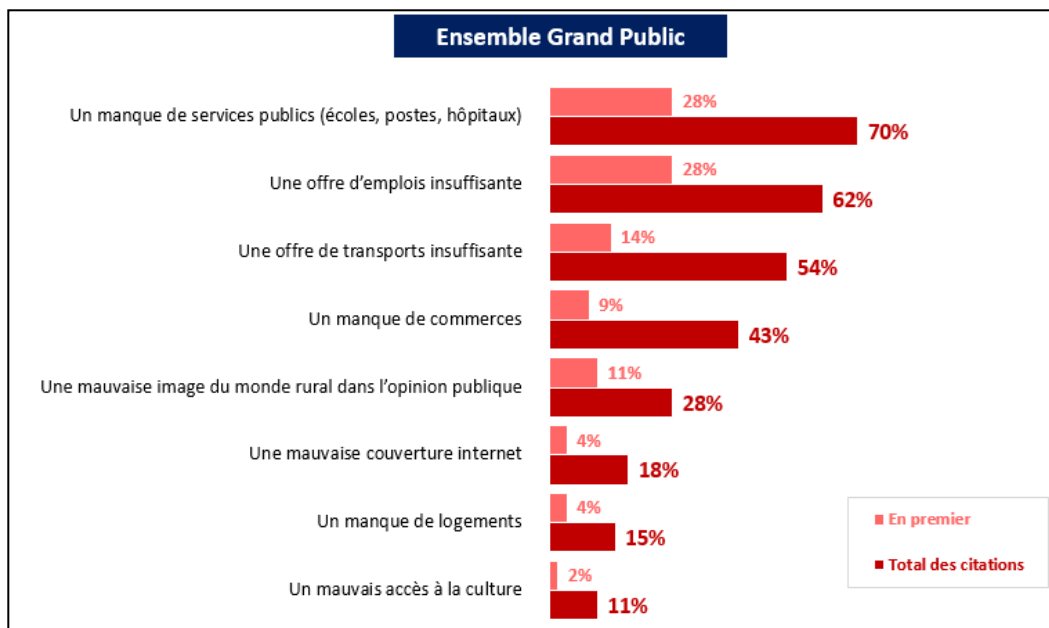


Mais l'attractivité des ruraux est conditionnée par la présence de services de proximité et de solutions de mobilité

On peut penser néanmoins que cette aspiration à une meilleure qualité de vie ne suffise pas à contrebalancer les principaux freins à l'installation en milieu rural : « un manque de services publics » (70 % des citations), « une offre d'emploi insuffisante » (62 % des citations) et une « offre de transports insuffisante » (54 %).

Le manque de services publics et d'emplois, principaux repoussoirs du monde rural aux yeux du grand public

- Selon vous, quels sont les freins principaux à l'installation de nouveaux habitants dans le monde rural ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



De la même manière concernant l'activité entrepreneuriale, le grand public considère qu'il faut mieux s'installer en métropole qu'en milieu rural pour « les débouchés commerciaux » (85 % des citations) et la « facilité à embaucher » (73 %), c'est-à-dire deux critères de réussite essentiels pour la réussite d'une nouvelle activité... De nouveau, la possibilité d'être en contact rapide et facilité avec le monde urbain, soit par des solutions de transports, soit par les outils numériques, semble être au coeur de toute stratégie de dynamisation économique d'un territoire rural.

On notera enfin que 47 % des ruraux sont engagés dans la vie de leur commune soit au sein d'une association (24 %), soit en participant occasionnellement à l'organisation d'évènements (23 %). Un engagement local et citoyen non négligeable qui représente, si on extrapole ce pourcentage en nombre d'individus, plus de 5 millions de ruraux de plus de 18 ans.

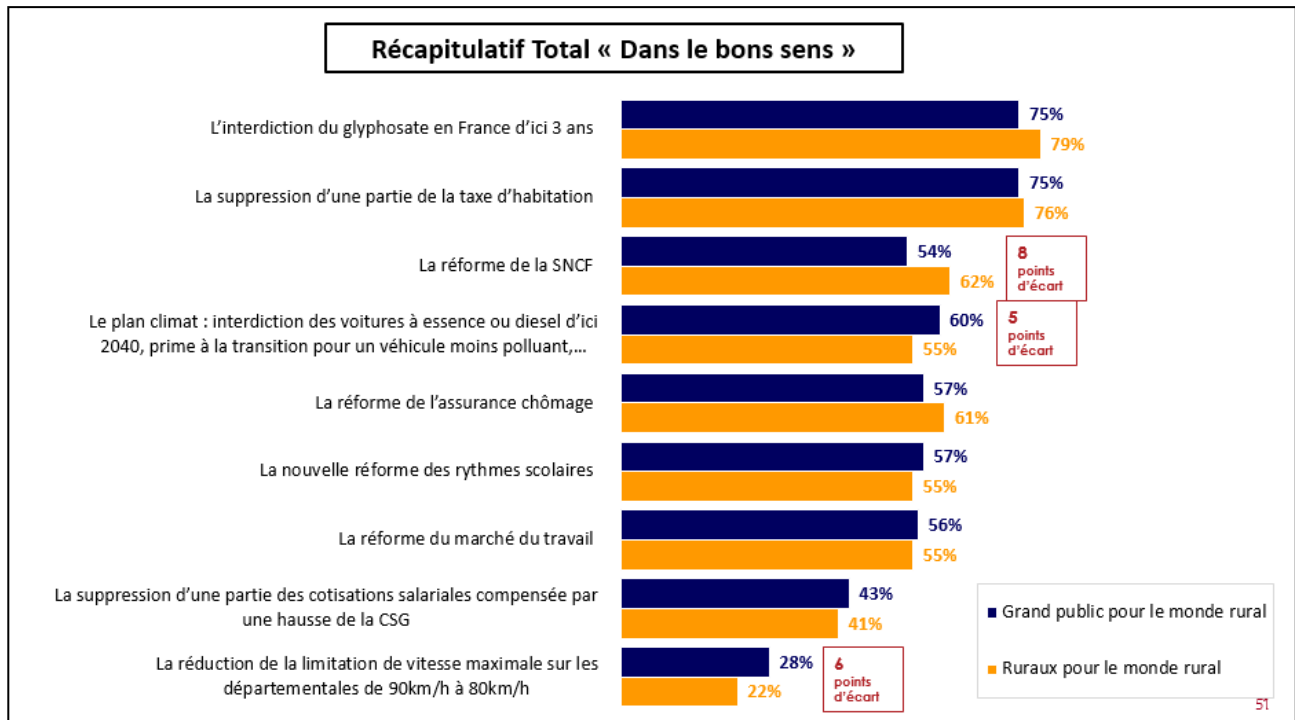
Quel regard portent les ruraux sur l'action menée par le gouvernement ?

Les ruraux partagent globalement la même vision que l'ensemble des Français sur les mesures gouvernementales et sur leurs influences sur le monde rural. D'un côté comme de l'autre, trois quarts d'entre eux jugent par exemple que l'interdiction du glyphosate d'ici 3 ans ou la suppression d'une partie de la taxe d'habitation vont dans le « bon sens » pour le monde rural.

En revanche les ruraux voient d'un moins bon oeil le plan climat (55 % d'adhésion contre 60 % pour les Français) et la limitation de la vitesse maximale à 80km/h sur les départementales (22 % contre 28 %), qui sont des mesures qui ont un impact direct sur leurs déplacements quotidiens en voiture.

Le jugement sur la pertinence pour le monde rural de plusieurs réformes engagées par le gouvernement

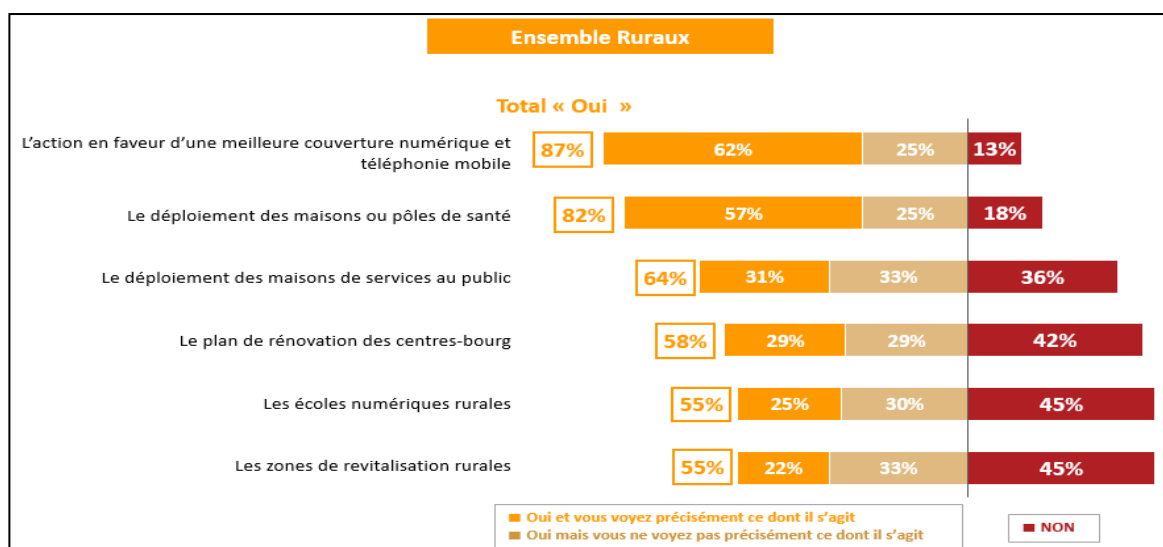
- Pour chacune des réformes suivantes engagées à ce jour par le gouvernement, diriez-vous qu'elle va plutôt dans le bon sens ou plutôt dans le mauvais sens pour la France ?



On notera enfin que les ruraux ont une bonne connaissance des mesures mises en place spécifiquement pour le monde rural (notoriété systématiquement supérieure à 50 % et atteignant 82 % pour les maisons de santé) et adhèrent globalement à plus de 70 % à ces politiques, ce qui n'est pas surprenant dans la mesure où le maintien des pouvoirs publics et de leurs actions en milieu rural est pour eux une priorité.

Les mesures mises en place pour le monde rural sont plutôt connues des ruraux

- Et pour chacune des mesures suivantes engagées spécifiquement pour la ruralité depuis plusieurs années, pouvez-vous indiquer si vous avez entendu parler ?



Conclusion

Les ruralités, à la fois mode de vie idéal et territoire en déclin, se trouvent dans une situation paradoxale. Comment parvenir à concilier cette aspiration avec des réalités vécues, souvent loin des attentes de nos concitoyens ?

Pour commencer il faut changer le regard porté sur les ruralités, en promouvoir les potentiels de modernité et forger dans l'opinion et auprès des pouvoirs publics la conviction qu'elles sont un atout pour la cohésion et l'avenir de notre pays.

A l'occasion de cette étude inédite, Familles Rurales réaffirme la nécessité, partagée par de nombreux acteurs, d'une mobilisation gouvernementale forte pour les territoires ruraux. L'enjeu est de taille : il concerne 27 millions de nos concitoyens qui attendent des actes forts, et qui expriment le sentiment d'être laissés pour compte.

Si la diversité des ruralités appelle des solutions multiples, les enjeux à relever sont bien identifiés. Lutter contre la diversification médicale, la disparition des commerces de proximité, le recul de l'offre de transport collectifs, l'éloignement des services du quotidien, représente la première des urgences. Des solutions sont à portée de main.

Mettre le numérique au service de la population, favoriser le télétravail, la télémédecine, l'accès aux services dématérialisés, est à même de reconnecter tous les territoires. Engager un plan ambitieux de transition écologique pour préserver et conforter la qualité de vie, premier atout d'attractivité des territoires ruraux est à même de répondre à la principale aspiration exprimée par les Français dans cette étude.

Au coeur de ces enjeux, Familles Rurales, agit avec son réseau d'associations, ses 40 000 bénévoles et ses 17 000 salariés, pour animer les territoires et améliorer la vie quotidienne des familles en apportant des solutions concrètes. Fort des enseignements de cette étude, de son ancrage local et de sa capacité d'action, le Mouvement entend accroître ses efforts dans les prochains mois, en inscrivant l'innovation au coeur de son action.

Médiation numérique

Afin de ne pas laisser tout une partie de la population en marge de la révolution numérique, Familles Rurales va créer une cinquantaine de points d'accueil numérique dans 24 départements. Ils auront pour mission d'accompagner les citoyens dans leurs démarches administratives dématérialisées et de les former aux usages du numérique.

Tiers lieux

Grâce au soutien des fonds européens, Familles Rurales lance des expérimentations de tiers lieux dans quatre régions sur une vingtaine de sites, qui permettront aux habitants d'avoir accès près de chez eux à un espace rural de coworking, des services mutualisés, de convivialité, d'échange et de créativité.

Mobilités

Après avoir obtenu une réglementation adaptée à la mobilité en milieu rural grâce à une forte mobilisation auprès du gouvernement, Familles Rurales s'engage dans le développement de son service de transport d'utilité sociale et dans la mise en place d'un service d'aide à la mobilité des jeunes.

Enfin, pour accélérer l'innovation rurale et accompagner les porteurs de projets, Familles Rurales crée son fonds de dotation. Il a pour but, de soutenir des expérimentations et des projets innovants en milieu rural grâce à la mobilisation des financements privés d'entreprises partageant la conviction que l'avenir est à la ruralité.

Fiche technique

Grand public : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Ruraux : L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1501 personnes, représentatif de la population française rurale âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon « Grand public » a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. La représentativité de l'échantillon « Ruraux » a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et tranche détaillée d'unité urbaine. Les interviews auprès de l'échantillon « Grand public » ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 8 au 11 juin 2018. Les interviews auprès de l'échantillon « Ruraux » ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 6 au 11 juin 2018.